

villes fortifiées et reconnaissaient une autorité et des lois.

De tous côtés, au nord, au sud, à l'ouest de ce peuple vainqueur qui est au centre, les tribus inférieures se font suite les une aux autres comme des cercles se rapprochant ou s'éloignant du centre en raison de leur importance numérique et de leur valeur guerrière.

Plusieurs d'entre elles ont été divisées et leurs membres, rejetés à la fois vers le nord et au sud, se trouvent séparés par d'énormes distances. Ethnologues et linguistes reconnaissent à certaines races de l'Amérique du sud une origine commune avec les nations voisines des Esquimaux ; comme si, vaincues sur un point, ces tribus avaient essayé de se reprendre ailleurs et tenté de se frayer un passage au milieu des tribus environnantes.

L'Esquimaux, lui, habite le nord exclusivement et vous ne le rencontrerez nulle part ailleurs.

* * *

Comment un peuple si fort, si industrieux, si riche en belles et grandes qualités, comme nous le verrons, a-t-il pu être refoulé exclusivement et pour toujours vers le nord ? Quelle fut son infériorité dans la lutte de jadis et à quoi faut-il l'attribuer ?

Immigrants de la dernière heure, les Esquimaux vinrent en Amérique à une époque relativement plus récente. Aussi le nez, les yeux, le teint même n'ont-ils rien perdu de leur caractère asiatique. Leurs traditions, mœurs et coutumes bien conservées ne laissent pas de doute sur leur pays